

LA
FABULEUSE
HISTOIRE
DE NOS
ORIGINES

Cet ouvrage est une édition dérivée et actualisée
du *Beau Livre de la Préhistoire*, des mêmes auteurs,
publié aux éditions Dunod en 2016.

Responsable d'édition : Anne Pompon
Édition : Sarah Forveille, Flora Descamps
Fabrication : Maud Gilles

Direction artistique : Élisabeth Hébert
Image de couverture : © Élisabeth Daynes
Maquette intérieure : Hokus Pokus
Composition : Soft Office

© Dunod, 2020
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com
ISBN 978-2-10-080932-5

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Marc Azéma & Laurent Brasier

LA
FABULEUSE
HISTOIRE
DE NOS
ORIGINES

De Toumaï à l'invention de l'écriture

Préfacé par Jean Guilaine
Professeur au Collège de France

DUNOD

SOMMAIRE

PRÉFACE	11	IL Y A 320 000 ANS Chasse à la lance	51
PROLOGUE	13	IL Y A 315 000 ANS <i>Homo sapiens</i>	53
PREMIERS PAS	17	IL Y A 280 000 ANS L'énigmatique <i>Homo naledi</i> ..	56
IL Y A 7 MILLIONS D'ANNÉES Les premiers hominidés bipèdes	18	IL Y A 250 000 ANS Néandertal	59
IL Y A 3 300 000 ANS Le plus vieil outil de pierre	21	IL Y A 250 000 ANS L'ocre	61
IL Y A 2 800 000 ANS Les premiers Hommes	23	IL Y A 130 000 ANS Le bison	63
IL Y A 2 600 000 ANS Oldowayan	25	IL Y A 120 000 ANS Sortir d'Afrique à travers mers et rivières	65
IL Y A 2 600 000 ANS Premières escapades hors d'Afrique	27	IL Y A 100 000 ANS Premières sépultures	67
IL Y A 1 800 000 ANS Aux portes de l'Europe	29	IL Y A 82 000 ANS Parures de coquillages	69
IL Y A 1 760 000 ANS Acheuléen	31	IL Y A 80 000 ANS <i>Homo floresiensis</i> , un hobbit en Asie	72
IL Y A 1 700 000 ANS Le langage	34	IL Y A 77 000 ANS Abstraction	74
IL Y A 1 000 000 D'ANNÉES Vers la maîtrise du feu	36	IL Y A 60 000 ANS Le très singulier <i>Homo luzonensis</i>	77
IL Y A 820 000 ANS Cannibalisme	38	IL Y A 60 000 ANS Les Denisoviens	79
IL Y A 690 000 ANS La Caune de l'Arago	40	IL Y A 50 000 ANS Un peu de Néandertal en nous	81
IL Y A 600 000 ANS Le mammouth	42	IL Y A 50 000 ANS Le vieillard de La Chapelle-aux-Saints	83
IL Y A 430 000 ANS Le puits aux ossements	44	IL Y A 50 000 ANS Serra da Capivara	85
MELTING-POT	47	IL Y A 50 000 ANS Néandertal, être de culture	88
IL Y A 350 000 ANS Moustérien	48		

À LA VITESSE SUPÉRIEURE	91	IL Y A 29 000 ANS Les «Vénus» paléolithiques	126
IL Y A 45 000 ANS Nawarla Gabarnmang.....	92	IL Y A 29 000 ANS Parés pour l'éternité.....	129
IL Y A 45 000 ANS Châtelperronien	94	IL Y A 28 000 ANS Cro-Magnon.....	131
IL Y A 45 000 ANS <i>Homo sapiens</i> en Europe	97	IL Y A 28 000 ANS La représentation du sexe....	134
IL Y A 43 000 ANS Aurignacien	99	IL Y A 27 000 ANS La grotte Cosquer.....	137
IL Y A 42 000 ANS Et la pêche?	101	IL Y A 27 000 ANS Rituels à Dolní Věstonice	139
IL Y A 40 000 ANS L'Homme-lion de Hohlenstein-Stadel.....	104	IL Y A 25 500 ANS Art rupestre de plein air.....	142
IL Y A 37 000 ANS L'abri Castanet	106	IL Y A 25 000 ANS Et la femme préhistorique? .	145
IL Y A 36 000 ANS Chauvet.....	109	IL Y A 25 000 ANS Santa Elina	147
IL Y A 36 000 ANS Le bestiaire des grottes européennes	111	IL Y A 24 000 ANS La disparition de Néandertal.....	149
IL Y A 36 000 ANS Récit de chasse.....	113	IL Y A 23 000 ANS Du grain à moudre avant l'agriculture	151
IL Y A 36 000 ANS Techniques, outils et matériaux des artistes des cavernes	116	IL Y A 22 000 ANS Solutréen	153
IL Y A 36 000 ANS La main, un symbole universel.....	118	IL Y A 22 000 ANS La conquête de l'Amérique	156
IL Y A 33 500 ANS Fibres textiles	120	IL Y A 20 000 ANS Traces de pas à Willandra....	158
IL Y A 33 000 ANS Le plus vieil ami de l'homme	122	IL Y A 19 500 ANS Poteries.....	160
IL Y A 29 000 ANS Gravettien.....	124	IL Y A 19 000 ANS L'âge du renne	162
		IL Y A 18 000 ANS Les gravures de Qurta.....	164

IL Y A 17 000 ANS	
Magdalénien.....	167
IL Y A 17 000 ANS	
Lascaux, chapelle Sixtine de la Préhistoire.....	169
IL Y A 17 000 ANS	
Les motifs géométriques.....	171
IL Y A 17 000 ANS	
Les techniques d'éclairage...	174
IL Y A 17 000 ANS	
La période Jōmon	176
IL Y A 15 000 ANS	
Altamira.....	179
IL Y A 15 000 ANS	
L'art des objets	181
IL Y A 14 500 ANS	
La culture natoufienne	184
IL Y A 14 500 ANS	
Les villages	187
IL Y A 14 000 ANS	
Un bas-relief digne du Parthénon	189
IL Y A 14 000 ANS	
Le cheval.....	192
IL Y A 13 700 ANS	
Conflits.....	194
IL Y A 13 500 ANS	
La culture Clovis	196
IL Y A 12 800 ANS	
La conquête des hautes terres.....	199
IL Y A 12 000 ANS	
Mésolithique	201
IL Y A 12 000 ANS	
Les galets peints et gravés de l'Azilien	203
IL Y A 12 000 ANS	
Arc et flèches.....	206

LE PAS DÉCISIF 209

IL Y A 12 000 ANS	
La « révolution » néolithique	210
IL Y A 11 500 ANS	
Göbekli Tepe, premier temple?	213
IL Y A 10 500 ANS	
La domestication des végétaux	215
IL Y A 10 500 ANS	
La domestication des animaux.....	217
IL Y A 10 000 ANS	
Les abris-sous-roche du Bhimbetka	219
IL Y A 10 000 ANS	
Le Sahara, plus vaste musée du monde	222
IL Y A 10 000 ANS	
L'élevage laitier.....	225
IL Y A 9 500 ANS	
Çatal Höyük	227
IL Y A 9 500 ANS	
Le premier chat domestique	230
IL Y A 9 000 ANS	
Grandes girafes du Niger.....	232
IL Y A 9 000 ANS	
Mehrgarh.....	234
IL Y A 9 000 ANS	
De nouvelles pathologies	236
IL Y A 9 000 ANS	
Cultures néolithiques chinoises.....	238
IL Y A 8 800 ANS	
La néolithisation de l'Europe	240

IL Y A 8 000 ANS	
Guerre et paix dans l'art du Levant espagnol.....	242
IL Y A 8 000 ANS	
La conquête des hautes latitudes.....	245
IL Y A 8 000 ANS	
La Dame aux léopards	247
IL Y A 7 500 ANS	
Inégalités sociales	250
IL Y A 7 500 ANS	
Chasseurs-pêcheurs de la plaine russe	252
IL Y A 7 500 ANS	
Le vin	254
IL Y A 7 000 ANS	
Villages sur pilotis.....	256
IL Y A 6 800 ANS	
Les haches en jadéite	258
IL Y A 6 700 ANS	
Le mégalithisme	261
IL Y A 6 500 ANS	
Chalcolithique.....	264
IL Y A 6 500 ANS	
Naissance de l'esclavage	266
IL Y A 6 000 ANS	
La démographie au Néolithique.....	268
IL Y A 5 500 ANS	
L'avènement des cités-États	270
IL Y A 5 500 ANS	
La domestication du cheval	273
IL Y A 5 300 ANS	
L'invention de l'écriture.....	275
IL Y A 5 300 ANS	
Ötzi.....	278
IL Y A 4 800 ANS	
Les paysages cachés de Stonehenge	281
IL Y A 4 500 ANS	
Le peuplement de l'Arctique	283
IL Y A 3 800 ANS	
L'ère du métal.....	285
IL Y A 3 100 ANS	
L'étonnante Amazonie précolombienne	288
PRÉHISTOIRE VIVANTE.....	291
1879 – L'interprétation de l'art paléolithique	292
1963 – Chefs-d'œuvre en péril	294
1995 – Polémiques et vieilles peintures.....	296
2012 – Faire revivre le mammoth ?	298
2015 – Répliques.....	300
2017 – Mais quel âge a ce fossile ?	303
2018 – Coup de chaud	305
ÉPILOGUE -	
UN MIROIR ÉTERNEL	307
RÉFÉRENCES	
BIBLIOGRAPHIQUES.....	309
INDEX.....	323
CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES.....	327

PRÉFACE

Voici un livre de Préhistoire qui ne ressemble à aucun autre. Plutôt que de décrire l'évolution des civilisations antérieures à l'écriture avec leurs transformations techniques au fil du temps, scénario classique de la plupart des ouvrages traitant du sujet, Marc Azéma et Laurent Brasier ont pris le parti de nous convier à une série de « flashes » qui en dit plus long que tous les discours. En 120 événements commentés, nous en saurons autant, sinon plus, qu'à la lecture de quelque indigeste manuel. Car on ne se cantonne pas dans ces pages à la présentation de matériaux bruts : des paysages, des restitutions originales, des transpositions « modernes » illustrent l'ouvrage, comme pour mieux rapprocher ces ancêtres plus ou moins lointains de notre monde actuel, nous les rendant ainsi plus accessibles, plus familiers.

Qui plus est, cela permet de multiplier les thèmes, du plus général au plus anecdotique, du plus ample au plus subtil... Car le projet n'est pas, comme c'est souvent le cas, confiné aux terres considérées comme majeures en raison de leur poids historiographique – l'Afrique et l'Europe. Non, il se veut planétaire et la moindre actualité scientifique surgie du fin fond de l'Asie, de l'Amérique ou de l'Océanie trouve ici une place légitime au même titre que des sujets plus orthodoxes. Mieux, cela favorise les sauts, les rebonds, les va-et-vient d'un continent à l'autre. Car les phénomènes préhistoriques concernent l'ensemble de la maison Terre, l'humain ayant été très tôt un insatiable explorateur dont la curiosité l'a conduit à peupler les espaces les plus lointains, les plus inaccessibles. Et justement, la difficulté majeure de tout lecteur, la conscience chronologique, se trouve ici facilitée par une incontournable horloge : l'âge du thème traité est indiqué en caractères gras en haut de chaque texte. La variable temps autorise dès lors tous les éventuels comparatismes dans l'espace.

Dans une telle perspective, on retiendra d'abord l'ancienneté sans cesse plus reculée de nos origines pré-humaines (Toumaï: 7 millions d'années; premiers outils taillés: 3,3 millions d'années) ainsi que celle de certains peuplements (Dmanisi, Géorgie: premiers peuplements européens dès 1,8 million d'années). Même remontée dans le temps de certaines productions ou activités: la pêche au hameçon en eau profonde à Timor: 42 000 ans; la fabrication de très vieux textiles: 33 500 ans; la domestication du chien à Goyet, Belgique: 33 000 ans; les plus vieilles céramiques: 19 500 ans à Xiarendong, Chine. Une course toujours plus intense à remonter le temps, à reporter en amont l'inventivité de notre espèce. Sans doute la complexité des organisations sociales devra-t-elle être parallèlement reculée: des meneurs, des dominants pourraient être déjà à l'œuvre dès le Paléolithique supérieur, comme le suggère l'homme de Sungir, près de Moscou (29 000 ans).

Mais, à côté de ces reculs salutaires, devons-nous aussi nous préparer à accepter certaines involutions: qui croirait, à observer sa physionomie forestière actuelle, que l'Amazonie a été naguère une terre beaucoup plus exploitée, transformée, humanisée, urbanisée?

C'est pourquoi cet ouvrage nous délivre aussi une leçon: l'archéologie préhistorique ne cesse de bouger, de corriger nos idées reçues, de nous dévoiler un passé toujours plus insoupçonné, de révolutionner nos certitudes. Il nous invite à rester en permanence en éveil car la longue trajectoire d'*Homo sapiens* n'a pas fini de nous surprendre.

Jean Guilaine
Professeur au Collège de France

PROLOGUE

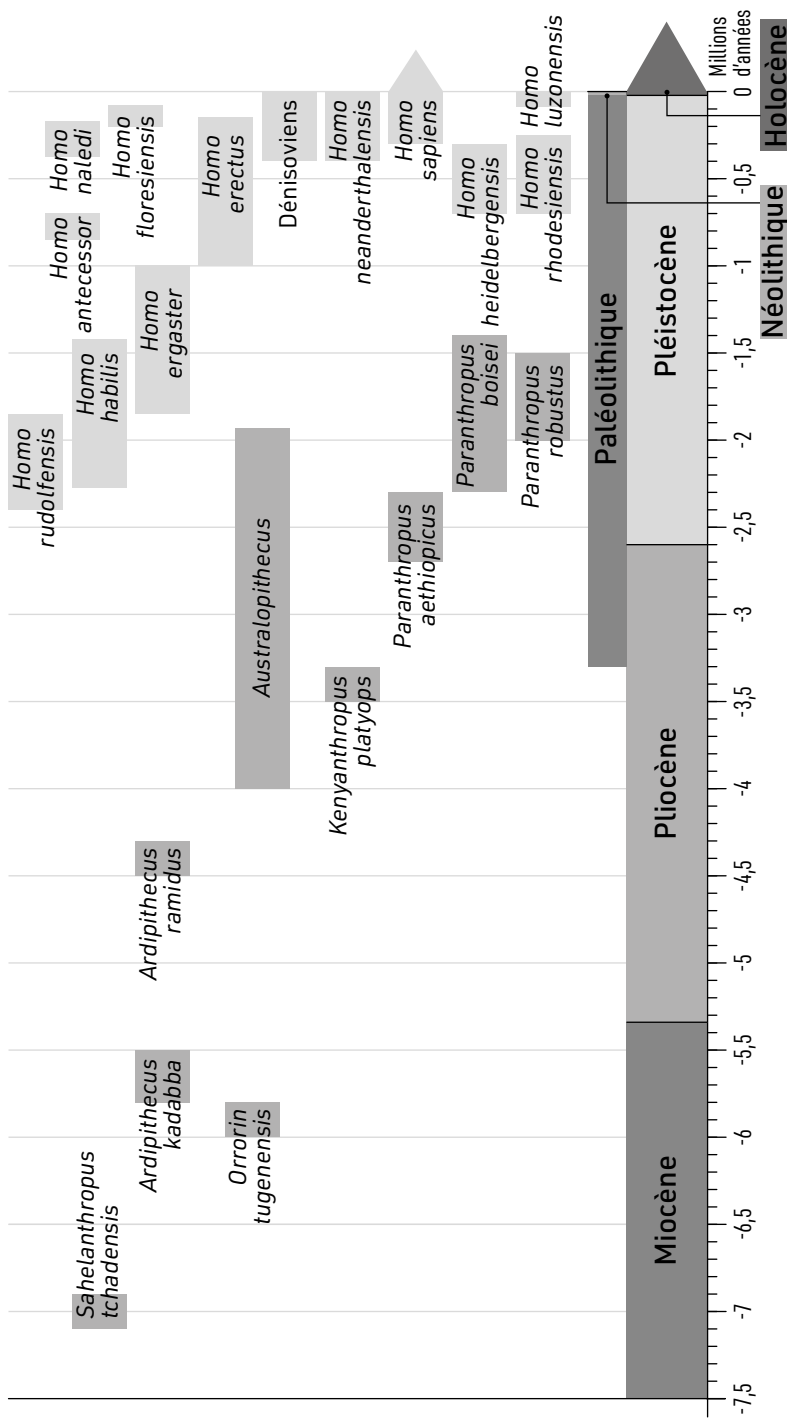
Il y a à peine plus de 150 ans, l'idée que l'humain ait pu exister dans un passé « antédiluvien » et côtoyer des espèces disparues était loin d'aller de soi. Découvert au cours de la première moitié du XIX^e siècle, dans la grotte Chaffaud, dans la Vienne, un fragment d'os de renne gravé de deux biches fut ainsi d'abord considéré comme « celtique » (il en va alors ainsi pour tout objet très ancien, les Celtes étant considérés comme les tout premiers peuples de notre sol). Le plus célèbre des hommes fossiles, Néandertal, découvert en Allemagne en 1856, n'est guère mieux loti : la courbure de son fémur laisse un temps penser qu'il n'est qu'un vulgaire cosaque mort à la poursuite de l'armée napoléonienne !

Nous n'en sommes évidemment plus là. La science de l'archéologie préhistorique a progressé à grands pas, en particulier au cours des trente dernières années, grâce à la multiplication des études et des fouilles et au bouleversement des méthodes d'analyse. Une chose toutefois n'a pas changé : résultat après résultat, nos connaissances ne cessent d'être discutées et remises en cause, notre perception du lointain passé humain est constamment chamboulée, affinée, complexifiée aussi. Les vestiges de la Préhistoire ont beau être lacunaires, ils sont source de surprise inépuisable et soulèvent indéfiniment de nouvelles questions sur nos origines et notre place dans le monde.

Premiers membres de la lignée humaine, premiers peuplements, premiers *Homo sapiens*, premières productions techniques et artistiques, premières organisations sociales... L'actualité trépidante de la science préhistorique semble marteler un message simple : toujours plus loin, toujours plus ancien ! Pour appréhender cette véritable course à remonter le temps, nous avons pris le parti de convier le lecteur à un voyage chronologique en 120 « flashes », avec une datation

homogène simplifiée (toutes les entrées sont datées par rapport au présent, à l'exception des dernières, qui évoquent quelques aspects de la recherche actuelle). Ce parti-pris permet de prendre conscience de la profondeur des temps préhistoriques et de comparer les problématiques d'un espace géographique à l'autre. Peut-être sera-t-on surpris de découvrir ainsi que l'usage de l'ocre et des parures sont bien antérieurs à l'explosion artistique du Paléolithique supérieur européen, ou que les textiles, la poterie ou encore la domestication du chien sont des innovations nées en plein Paléolithique...

La Préhistoire qu'aborde ce livre est celle de tous les représentants de notre lignée. Ce voyage débute donc voici sept millions d'années, avec l'apparition des premiers hominidés bipèdes, parcourt ensuite le vaste ensemble des humanités du Paléolithique, détaille enfin les transitions majeures – agriculture, élevage, sédentarité, hiérarchisation sociale, nouveaux comportements et croyances... – qui impactent les sociétés lors de la césure décisive du Néolithique. Il se déroule évidemment en Europe et en Afrique, terres de Préhistoire majeures abondamment documentées, mais nous avons voulu autant que possible nous en échapper en ouvrant des fenêtres sur la Préhistoire «des autres», en montrant, par exemple, comment les premiers villages apparaissent au Proche-Orient alors que l'Europe est encore un territoire de chasseurs-cueilleurs, ou comment certaines régions du monde basculent dans l'ère des cités et de l'écrit alors que d'autres, comme l'Amazonie ou l'Arctique, vivent encore leur Préhistoire. En favorisant ce nomadisme d'un continent à l'autre, nous espérons que ce voyage soit un retour vers l'essentiel : un aperçu de la diversité, à l'échelle de la planète, de notre très riche et très ancien passé commun.



Premiers

« Il est par conséquent probable que l'Afrique était antérieurement habitée par des singes aujourd'hui éteints, étroitement voisins du gorille et du chimpanzé ; et comme ces deux espèces sont à présent les plus proches voisines de l'Homme, il est, en quelque mesure, plus probable que nos premiers ancêtres aient vécu sur le continent africain qu'ailleurs. »

Charles Darwin, *La Filiation de l'Homme* (1871)



.....

pas

.....

L'Afrique, berceau du genre humain ! L'intuition de Darwin était remarquable, car il faudra attendre les années 1920, puis surtout la « ruée vers l'os » des années 1960 à 1980, pour que les découvertes de fossiles anciens valident son raisonnement. Une première ébauche de notre histoire évolutive prend alors forme. Elle est simple : peu d'espèces qui succèdent les unes aux autres de façon linéaire, le genre *Homo* émergeant en Afrique de l'Est à partir d'un ancêtre australopithèque...

Puis tout change radicalement. Depuis une trentaine d'années, les découvertes spectaculaires de nouvelles espèces et de nouveaux genres se multiplient. Et l'histoire de nos premiers pas se complique singulièrement : elle s'étend dans le temps, jusqu'à 7 millions d'années, et dans l'espace, sur l'ensemble du continent africain, mais aussi hors d'Afrique très tôt ; non seulement des espèces nombreuses cohabitent mais leurs caractères morpho-anatomiques évoluent « en mosaïque » (c'est-à-dire à des vitesses différentes), si bien que les paléoanthropologues actuels ne se risquent plus guère à tracer des relations de parenté précises dans cette lignée buissonnante ! On en sait encore bien peu sur la diversité humaine très ancienne, et c'est heureux, car cela augure encore de bien des découvertes...

IL Y A 7 MILLIONS D'ANNÉES

LES PREMIERS HOMINIDÉS BIPÈDES

Entre 7 et 4,5 millions d'années, trois genres différents d'hominidés africains représentés par des fossiles très fragmentaires témoignent de la mise en place de la bipédie.

Au début des années 1990, les plus anciens représentants de la sous-tribu des hominines – les hominidés bipèdes – étaient à peine âgés de 4 millions d'années. Ils étaient attribués aux australopithèques, un rameau de pré-humains au sein duquel, pensait-on, s'ancrait directement le genre *Homo*. En quelques années, ce portrait de famille de nos lointains ancêtres s'est trouvé considérablement bouleversé, avec la découverte de nouveaux genres fossiles.

La première est celle d'*Ardipithecus*, représenté par deux espèces, *Ar. ramidus* et *Ar. kadabba*, dont les premiers fragments, trouvés en 1992 par l'équipe de l'Américain Tim White en Éthiopie, ont été complétés par 110 ossements de 36 individus différents, décrits en 2009. En 2000, «Ardi» a été détrôné par une nouvelle espèce vieille de 6 millions d'années, *Orrorin tugenensis*, mise au jour au Kenya par Brigitte Senut et Martin Pickford, du Muséum national d'Histoire naturelle. Cet «Homme du millénaire», connu par des dents isolées et quelques os, dont un fémur quasi complet et des fragments de mandibule, fut évincé à son tour par la découverte en 2001 de *Sahelanthropus tchadensis*, un hominidé de 7 millions d'années mis au jour au nord du Tchad par l'équipe du paléoanthropologue français Michel

Découvert en 1974, le squelette de Lucy (ici reconstituée en compagnie d'un hypothétique compagnon «Lucien») a bouleversé la perception de nos origines humaines en montrant que la bipédie avait été acquise très tôt dans notre lignée.



Brunet, notamment représenté par un crâne complet exceptionnel, bien que déformé par la fossilisation, surnommé Toumaï.

Si l'ancienneté de ces hominidés n'est pas remise en cause, leur statut a donné lieu à des interprétations divergentes, liées au caractère fragmentaire des fossiles, qui rend la comparaison entre espèces difficile – les dents, seuls restes communs connus pour les trois genres, sont si semblables que, selon le paléoanthropologue éthiopien Yohannes Haile-Selassie, tous pourraient même être rassemblés en un seul genre ! Il est possible qu'*Ardipithecus* soit lié à l'évolution de la lignée des chimpanzés et que *Sahelanthropus* et *Orrorin*, eux, appartiennent plutôt à la lignée des hominines. Une lignée qui donnera naissance, entre 4,5 et 2 millions d'années, au florissant groupe des australopithèques, dont fait partie la célèbre Lucy, petite femelle *Australopithecus afarensis*, puis, à partir de 2,8 millions d'années, à celle du genre *Homo*.

VOIR AUSSI

Les premiers Hommes (il y a 2 800 000 ans)

IL Y A 3 300 000 ANS

LE PLUS VIEIL OUTIL DE PIERRE

Des outils découverts au Kenya repoussent de façon spectaculaire les débuts de l'industrie lithique et confirment définitivement que l'outil n'est pas l'apanage du genre *Homo*.

C'est un bond en arrière de 700 000 ans qui sonne comme un coup de tonnerre dans le ciel de la paléoanthropologie. Les plus anciens outils de pierre taillée connus dateraient de 3,3 millions d'années. Découverts dans l'est du Kenya, sur les rives du lac Turkana dans le cadre d'un projet de recherche mené par Sonia Harmand (West Turkana Archaeological Project), ils ont été décrits dans la revue *Nature* en mai 2015. Ils consistent en un assemblage de 149 pièces retrouvées en surface ou *in situ*, dans les sédiments, dont 83 nucléus, 35 éclats intentionnellement façonnés et des pièces pouvant avoir servi d'enclumes ou de percuteurs, le tout constituant un véritable atelier archaïque de tailleur de pierre.

Le bond en arrière est spectaculaire. Les plus anciennes pierres taillées connues jusqu'alors étaient des galets aménagés de l'industrie oldowayenne découverts à Gona, en Éthiopie, par Hélène Roche. Ces « choppers » étaient datés de 2,6 millions d'années « seulement ». Pour cette nouvelle industrie, plus rudimentaire que l'Oldowayen, les chercheurs proposent une appellation spécifique, le Lomekwien.

Si la découverte est majeure, c'est qu'elle pose la question de l'artisan de ces premiers outils. Alors que l'Oldowayen avait été (hâtivement) attribué à *Homo habilis*, parce qu'il

allait alors de soi que « l'homme, c'est l'outil », il n'est plus ici question d'attribuer cette innovation au genre *Homo*, puisqu'il n'existait pas. Les outils de Lomekwi, dont l'utilisation exacte reste à éclaircir, pourraient avoir été fabriqués par des australopithèques (des marques de découpe probables sur des ossements vieux de 3,4 millions d'années, trouvés en Éthiopie, laissent penser qu'*Australopithecus afarensis* utilisait des outils) ou être l'œuvre de *Kenyanthropus platyops*. Cette espèce datant de 3,5 à 3,2 millions d'années, découverte en 1999 par la paléanthropologue britannique Meave Leakey sur la rive ouest du lac Turkana, est en effet géographiquement proche et contemporaine. Mais on sait malheureusement très peu de chose d'elle, en raison de la rareté et du mauvais état de préservation des fossiles.

VOIR AUSSI

Les premiers Hommes (il y a 2 800 000 ans)

Oldowayan (il y a 2 600 000 ans)

IL Y A 2 800 000 ANS

LES PREMIERS HOMMES

En 1964, l'attribution au genre humain d'une nouvelle espèce capable de fabriquer des outils a constitué un tournant dans l'histoire de la paléanthropologie.

En 1960, la découverte d'une nouvelle espèce fossile dans les gorges d'Olduvai (Tanzanie) vient brusquement réorienter la recherche des premiers humains de l'Asie vers l'Afrique. Représenté par les fragments d'une mandibule inférieure, une molaire maxillaire, deux pariétaux, des doigts et des os de la main et du poignet, le nouveau venu semble « moderne », et ses doigts larges, évoquant ceux des humains, paraissent indiqués pour avoir façonné les outils qui l'entourent.

Ainsi naît *Homo habilis*, l'« Homme habile », premier représentant du genre humain, qui vivait entre 2,45 et 1,55 millions d'années en Afrique de l'Est, mais aussi en Afrique australe. Décrit en avril 1964 dans la revue *Nature* par Louis Leakey, Phillip Tobias et John Napier, *Habilis* déclenche dans la communauté des paléanthropologues un tumulte qui ne s'est guère apaisé.

C'est que ce premier homme ne nous ressemble, au final, pas tant que cela. Probablement charognard et non chasseur, comme on l'imaginait plus volontiers, sa stature est celle d'un enfant de sept ans et sa capacité crânienne reste inférieure à 700 cm³. S'il maîtrise la bipédie, ce n'est pas un grand marcheur, comme les autres espèces d'*Homo*, et les éléments connus de son squelette postcrânien évoquent les australopithèques par bien des aspects...

Est-il vraiment le premier homme ? Pour certains auteurs, le taxon *Homo habilis* est valide, mais certains restes osseux

doivent être attribués à une autre espèce qui lui est contemporaine, *Homo rudolfensis*, apparue il y a environ 2,4 millions d'années elle aussi. Découverte en 1972 sur les rives du lac Rudolf (l'ancien nom du lac Turkana), au Kenya, on la trouve au Malawi, en Tanzanie et en Éthiopie. Sa capacité crânienne, de 750 centimètres cubes en moyenne, est légèrement supérieure à celle d'*Homo habilis* et les os de son crâne plus épais.

Une mandibule partielle comportant cinq dents, mise au jour en 2013 sur le site de Ledi-Geraru, dans la région de l'Afar, en Éthiopie, est venue enrichir notre connaissance des origines du genre humain. Datant d'il y a 2,8 millions d'années, elle illustrerait la transition entre le groupe des australopithèques (en l'occurrence *Au. Africanus* ou *afarensis*) et le genre *Homo*. Elle nous vieillit en tout cas de 400 000 ans!

VOIR AUSSI

Les premiers Hommes (il y a 2 800 000 ans)

Oldowayan (il y a 2 600 000 ans)

Premières escapades hors d'Afrique (il y a 2 600 000 ans)

Voir cahier couleur, planche I :
Premier représentant officiel du genre humain, *Homo habilis*, l'« Homme habile »
– ici représenté par une femelle! – fut ainsi nommé parce qu'il avait été trouvé
non loin d'outils, dont on sait aujourd'hui qu'ils ne sont aucunement
le propre de l'Homme.

IL Y A 2 600 000 ANS

OLDOWAYEN

La première grande culture du Paléolithique se caractérise par des galets aménagés initialement retrouvés à Olduvaï et qui pourraient être l'œuvre de différents hominidés.

Les gisements préhistoriques de la gorge de la rivière Olduvaï, en bordure ouest du Rift oriental, en Tanzanie, constituent l'un des sites majeurs d'Afrique de l'Est, en raison des Hominidés fossiles datés entre 1,8 million d'années et 400 000 ans qui y ont été mis au jour, mais aussi des industries lithiques qui y ont été trouvées. Les gorges ont également donné leur nom à l'Oldowayen, une culture du début du Paléolithique inférieur, entre 2,6 et 1,3 millions d'années environ, dont la principale expression est une industrie lithique encore peu élaborée, comportant de nombreux galets taillés, mais dépourvue de bifaces.

C'est au couple de paléoanthropologues Louis (1903-1972) et Mary Leakey (1913-1996) que l'on doit la découverte des premiers outils oldowayens, datés entre 1,8 et 1,6 million d'années. Mais des outils plus anciens correspondant aux débuts de cette culture (on parle aussi de pré-Oldowayen à partir de 2,6 millions d'années) furent mis au jour ultérieurement dans d'autres sites d'Afrique de l'Est : Lokalelei au Kenya, Hadar en Éthiopie, et dans le bassin du lac Turkana. D'autres gisements ont livré des outils de 1,8 à 1,3 million d'années de l'Afrique du Sud à l'Algérie.

Ces outils de dimensions très variées étaient vraisemblablement multi-usages et pouvaient aussi bien servir à découper des os, racler de la viande ou casser des noix... Preuve de leur efficacité, ils perdureront jusqu'au Néolithique !

Ils sont contemporains de différentes espèces d'*Homo* et d'australopithèques (*Homo habilis* et *Paranthropus boisei* pour ce qui concerne Olduvaï même). Leurs artisans procédaient en aménageant des galets (prélevés dans les cours d'eau), dont ils enlevaient, à l'aide d'un percuteur dur en pierre, des éclats pour les rendre tranchants. La taille s'effectuait sur une seule face (on parle alors de « choppers », ou hachoirs), sur deux faces (*chopping-tools*) ou sur l'ensemble du galet. Peut-être les éclats eux-mêmes ont-ils été recherchés et utilisés.

Les bifaces, qui font progressivement leur apparition dans les gisements les plus récents de l'Oldowayen, caractériseront la culture qui va lui faire suite, l'Acheuléen.

VOIR AUSSI

Le plus vieil outil de pierre (il y a 3 300 000 ans)

Acheuléen (il y a 1 760 000 ans)

IL Y A 2 600 000 ANS

PREMIÈRES ESCAPADES HORS D'AFRIQUE

L'humanité à peine née semble n'avoir jamais cessé de vouloir sortir de son berceau africain.

Aux premiers hommes « habiles » d'Afrique succèdent de nouvelles espèces, une « deuxième humanité » aux capacités cérébrales supérieures et dont la morphologie des bras et des jambes sont similaires aux nôtres. Il s'agit d'*Homo ergaster* (« l'Homme artisan »), apparue en Afrique il y a environ 1,9 million d'années, dont on connaît notamment l'extraordinaire squelette presque complet d'un adolescent découvert au Kenya, et d'*Homo erectus*, dont la majorité des chercheurs considèrent aujourd'hui que l'espèce doit être circonscrite à l'Asie. On considérait jusqu'alors que les *Homo ergaster/erectus* étaient les premiers représentants du genre humain à s'être aventurés hors du berceau africain. Mais il apparaît de plus en plus vraisemblable qu'ils ont été devancés par d'autres...

D'abord, les fossiles et l'outillage du site de Dmanisi, en Géorgie, vieux de 1,8 million d'années ainsi que le fossile de Mojokerto, un crâne d'enfant de moins de 2 ans trouvé à Java et daté à 1,81 million d'années, montrent bien que des humains se sont déjà éparpillés très tôt. Mais quand exactement ?

Un fragment de mandibule découvert en 1985 sur le site de Longgupo, en Chine centrale, posait clairement cette question. Associé à de nombreux outils taillés, il était daté de... 2,5 millions d'années ! La controverse fut vive, il devait s'agir d'un singe... Mais en 2017, une équipe franco-chinoise a